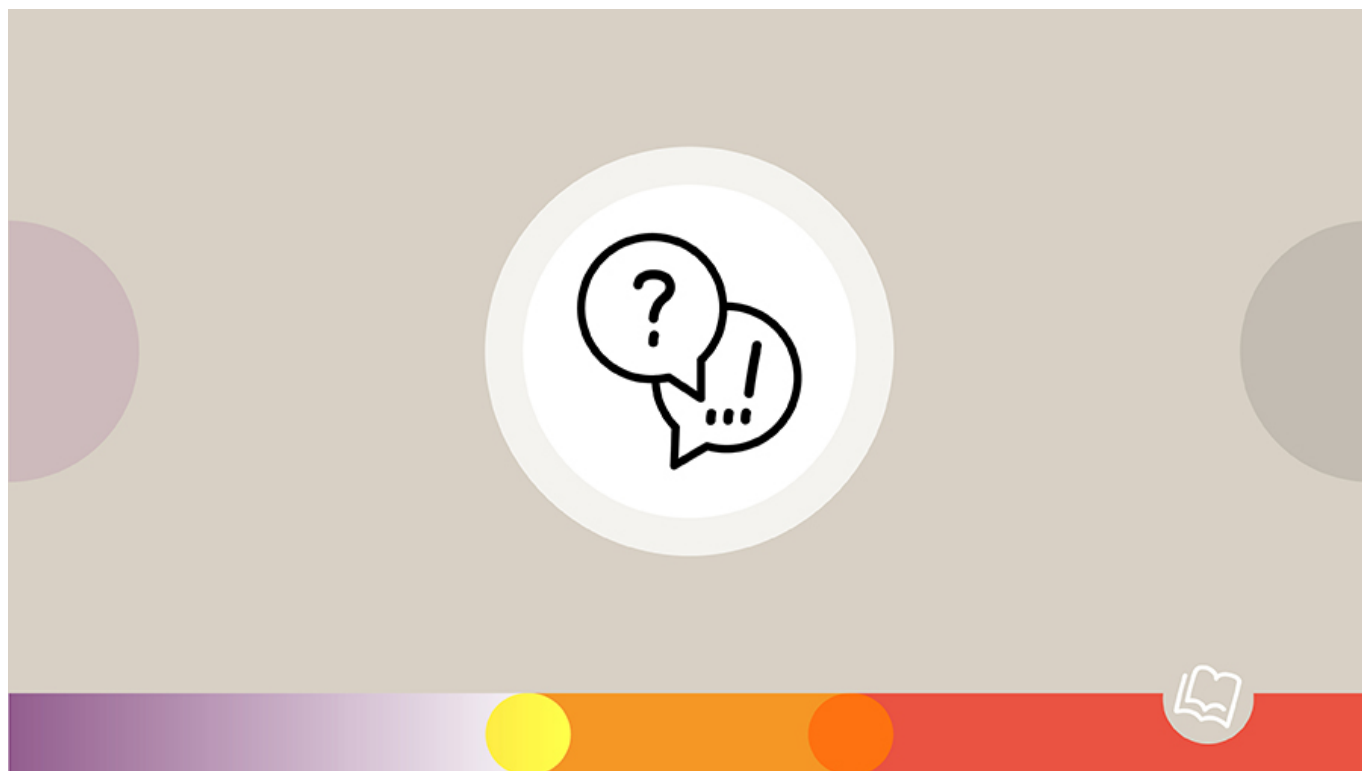


Alcool - Sainte-Cène - Transsubstantiation

Question:

J'ai eu des problèmes avec l'alcool. Aussi je trouve bizarre qu'à l'église, on en utilise dans les rituels, spécialement lors de la transsubstantiation. L'Eglise ne devrait-elle pas donner l'exemple et interdire l'alcool?



Réponses:

L'Alcool

Le mot "vin" se trouve 176 fois dans la Bible, 14 fois "liqueur" et 4 fois "boisson enivrante". Il n'y a aucune interdiction de boire du vin, sauf dans certaines occasions: par exemple pour les sacrificateurs lorsqu'il entrait dans la tente d'assignation ou ceux qui faisaient un vœu de naziréat, cf Lévitique 10.9 et Nombres 6.3.

En revanche, du vin entrait dans de nombreux sacrifices offerts et le vin figure parmi les vœux de prospérité. Exode 29.40 Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d'épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d'huile d'olives concassées, et une libation d'un quart de hin de vin.

Genèse 27.28 Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance!

De nombreux passages parlent du vin qui réjouit. Mais mettent en garde contre son abus:

Psaumes 104.15 Le vin qui réjouit le coeur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le coeur de l'homme.

Proverbes 20.1 Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage.

Proverbes 21.17 Celui qui aime la joie reste dans l'indigence; celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas.

Proverbes 23.20 Ne sois pas parmi les buveurs de vin, parmi ceux qui font excès des viandes,

Proverbes 23.30 Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé.

Proverbes 23.31 Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément

Esaïe 5.11 Malheur à ceux qui de bon matin courent après les boissons enivrantes, et qui bien avant dans la nuit sont échauffés par le vin!

Résumé: L'Écriture autorise la consommation d'alcool, mais souligne avec force de nombreuses mises en garde contre l'excès des boissons alcoolisées.

Lorsque Timothée a ressenti des maux d'estomac, Paul lui a conseillé de boire un peu de vin plutôt qu'uniquement de l'eau. 1 Timothée 5.23 Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions.

La Sainte-Cène

A preuve du contraire, l'Église catholique utilise uniquement du vin lors de la messe. Lors de la Cène, c'est aussi généralement le cas pour les Églises protestantes, mais certaines utilisent du jus de raisin non fermenté. C'est là une différence insignifiante.

S'il y a parmi les membres de l'Église d'anciens alcooliques, ou si l'Église est située dans un milieu où l'abus d'alcool est fréquent, c'est même bien préférable de donner du jus non fermenté.

Enfin, il en est de l'alcool comme des autres aliments, par exemple les viandes mentionnées dans 1 Corinthiens 8.8-9 Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu, si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles.

En revanche, le rituel de la messe a totalement transformé ce que la Bible dit, voir 1 Corinthiens 11:23-26 Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe

est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Participer à la Cène, c'est donc participer à un mémorial. Tous ceux qui ont accepté Christ comme Sauveur et comme Dieu peuvent y participer et pas seulement les prêtres!

La "transsubstantiation" n'a aucun fondement biblique: Voici un texte à ce sujet, copié pour l'essentiel du site: ["Un poisson dans le net": La transsubstantiation](#)

La transsubstantiation

Au fil du temps

La "transsubstantiation" indique le procédé par lequel le prêtre catholique prétend changer littéralement le pain en corps du Christ et le vin en sang du Christ en substance et non pas seulement en symbole. Cette transformation en corps et en sang du Christ prétend répéter (et non pas seulement rappeler) au moment de chaque eucharistie le sacrifice du Christ. Ainsi selon cette pratique le Christ serait actuellement sacrifié des milliers de fois par jour!

- Au IIIe siècle, Cyprien dit que le repas du Seigneur est un sacrifice et institue la messe. En 394, la messe est célébrée en tant que sacrifice répété du Christ.
- En 394, la messe est célébrée en tant que sacrifice répété du Christ
- En 850, on trouve la première trace de la transsubstantiation (changement des espèces, pain et vin respectivement en corps et sang du Christ par des paroles dites, paroles de consécration) Ces deux espèces sont offertes "en sacrifice" au moment de l'offertoire.
- En 1095, au Concile de Plaisance, la transsubstantiation est annoncée comme doctrine.
- Au XIIIe siècle, est célébrée la première messe en tant que sacrifice du Christ renouvelé chaque semaine sous la forme du pain et du vin. Innocent III décrète le dogme de la transsubstantiation.
- En 1215, le concile de Latran IV dogmatise la transsubstantiation (le pain et le vin deviennent corps et sang du Christ).
- En 1264, apparaît la fête de l'Eucharistie avec le procession du saint-sacrement.
- En 1545, pendant la deuxième période du concile de Trente, on réaffirme le sacrifice répété du Christ et on décrète le maintien du dogme de la transsubstantiation.
- En 1416, le Concile de Constance décrète le retranchement de la coupe aux fidèles: le prêtre seul peut prendre le vin pendant le culte.

D'un point de vue biblique

Plusieurs erreurs sont à relever ici.

Premièrement, il est pour évident que le sacrifice du Christ a été fait une fois pour toutes. La Bible dit que "nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ une fois pour toutes" (Hébreux 10.10). Le sacrifice répété de la messe n'est donc d'aucune utilité.

[La Bible insiste sur le "une seule fois", voici deux exemples:

Hébreux 9.26 Autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde; mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice.

Hébreux 9.28 De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.]

Le pain et le vin ne sont donc pas littéralement le corps et le sang du Christ pour plusieurs raisons:

Premièrement, Jésus a dit: "faites ceci en mémoire de moi." (1Corinthiens 11.25). Il est donc question d'un acte ayant rapport à un événement passé, et non d'un rituel en fonction d'une transformation présente et littérale du pain et du vin en corps et sang de Christ. Il est évident selon ce passage que si Jésus demande qu'on fasse cet acte en mémoire de lui c'est qu'il ne sera plus matériellement présent.

Deuxièmement, Jésus n'a pas dit que le vin était son sang mais il a dit: "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang" (Luc 22.20). Il faisait allusion à la signification de l'acte qu'il faisait et non au contenu matériel de la coupe. Jésus n'a pas dit du pain: Ceci est ma chair mais "Ceci est mon corps" (Matthieu 26.26). Jésus insistait sur la nécessité de son incarnation et ne prétendait pas que le pain matérialisait physiquement sa chair. Si le pain était matériellement son corps et que le vin était matériellement son sang, quand Jésus l'a dit pour la première fois, il aurait dû disparaître ! La clef du problème se trouve en Jean 6.35 où Jésus dit qu'il est le pain de vie. Ceci ne peut évidemment pas être compris au sens littéral. En Jean 6.55, il poursuit sa démonstration en comparant son sang à un breuvage. Puis, plus loin, il explique à ceux qui s'offusquaient de telles déclarations que les paroles qu'il avait dites étaient à prendre au second degré, c'est-à-dire en leur donnant un sens spirituel et non littéral: "C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ait dites sont esprit et vie."

D'autres erreurs ont été commises à propos de la Sainte-Cène. L'idée était qu'il fallait être assez pur, donc qu'il fallait se confesser, pour pouvoir communier. Ceci était d'autant plus stupide que c'est précisément "le sang de Jésus-Christ" qui "purifie de tout péché"(1 Jean 1.7). Le sang est représenté par le vin mais, comble

de malchance, on empêche justement les fidèles de boire à cette coupe. Sans raison valable évidemment, car il est écrit: "Que chacun s'éprouve soi-même, et qu'ainsi, il mange du pain et boive de la coupe" (1Corinthiens 11.29). C'est à chacun de s'éprouver soi-même et non à une "élite" religieuse de décider qui a le droit de boire le vin et de manger le pain.

Consultez aussi la FAQ 328: [Que dit la Bible au sujet de la consommation d'alcool ? Est-ce interdit ?](#)

Samuel Lüthert

Mise à jour: pae